Marie Moret à Antoine Cros, 3 décembre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Cros, 3 décembre 1899, 1899-12-03

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54632

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122
Collation4 p. (247v, 248r, 249v, 250r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction3 décembre 1899
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireCros, Antoine Médéric (1857-)
Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54632?context=pdf

Description

RésuméÀ propos de l'étude de Marie Moret sur « Matière, mode de mouvement ». Marie Moret souhaite revenir sur la page 9 de sa lettre envoyée le 27 novembre 1899 à Antoine Cros et approfondir ses « laborieuses lignes chimico-swedenborgiennes ». Marie Moret développe dans cette lettre la conception de la « particule » comme une Trinité apparente, différenciant le conditionné (l'homme, l'univers) et l'inconditionné (Éternel, Infini), dont l'existence de l'un repose sur celle de l'autre. La force et l'effort sont les garants du mouvement et doivent être solidifiés par « l'Intime ». En ce sens, Marie Moret cite Godin qui, dans *Solutions sociales*, suggère de « régénérer la matière par le travail... d'élever la matière à la pensée... », rapprochant alors la force de l'Intelligence : c'est ce point qu'elle souhaiterait que la science démontre, s'accordant ainsi avec la religion.
NotesMarie Moret entame probablement au cours de l'été 1899 (collections du Familistère FAM-2005-00-122 : lettre à Juliette Cros du 22 septembre 1899) une étude qu'elle intitule « Matière, mode de mouvement » traitant des relations entre le spiritualisme et la science physique moderne.
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Plusieurs passage du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon rouge ou au crayon bleu dans la marge des folios.

Mots-clés

Livres, Sciences, Spiritualité
Personnes citées

- Colding, Ludwig August (1815-1888)
- Crookes, William (1832-1919)
- Cros, Juliette (1866-)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Wurtz, Adolphe (1817-1884)

Œuvres citéesGodin (Jean-Baptiste André), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54632?context=pdf

Nîmes 3 décembre 1899

Cher Monsieur,

C'est encore moi, je vous demande pardon à l'avance.

Je relis ma lettre du 27 novembre, des pages que j'en ai écartées ... je trouve bien trop rapide la page 9 de la susdite lettre et aussi que j'ai dit molécule, là où je pensais particule avec le sens précisé par Hirtz : "représentation en base des proportions suivant lesquelles les corps se combinent."

Voulez-vous être assez bon pour lire encore mes laborieuses lignes chimico-swedenborgiennes.

Mouvement effigiant une force suscitée par un effort, la particule (comprise comme le dit Hirtz) est une trinité apparente : l'homme, l'univers est conditionné comme la particule. Tout ce qui est conditionné se modifie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54632?context=pdf

Par qui le conditionné, le variable existe-t-il ? Il y a donc l'Inconditionné l'Incréé (celui par qui les autres sont)

Éternel, Infini, il est abstrait du temps et de l'espace qui sont les propres du fini et du changeant.

Il est l'être en soi, la Vie en soi : dont tous les finis tirent une apparence d'être.

Image : Les finis sont à l'Infini comme la pensée sortie de l'homme est à l'homme : elle est de lui sans être lui ; elle ne recèle pas ce que fait la vie de l'homme. Mais ce n'est là qu'une image grossière et fausse, fausse en un point irrémédiable : nous ne pouvons parler de rien en ce monde matériel sans que s'y mêle la notion d'espace et de temps.

Quand je lis dans Hartz : « Il faut bien que la force vienne de quelque chose et s'applique à quelque chose » je suis là comme devant une

évidence. Le mouvement ne serait pas si la force et l'effort n'étaient lui en essence et en tension. Que ces deux se retirent, plus de particule pénétrante, les corps se désagrègent, nos édifices s'écroulent, leur solidité n'étant autre que l'intime (le génique) l'effort l'attraction atomique : la tension ou force qui tient unies les particules : en un mot constitue chacune d'elle.

Mais ce ne sont pas des images que'il faut en pareil sujet, c'est la démonstration.

Godin dans son volume "Solutions sociales" p. 209, 212 . . . assigne pour devoir à l'homme dans la vie : "De "régénérer la matière par le travail . . . "d'élever la matière à la pensée . . ."

(Même idée que celle de Coldwing et autre faisant aboutir la force à l'intelligence)

La matière mode de mouvement aboutit à la force (Expériences de Crookes

état radiant, meta-éléments...) — Car ce premier pas qu'il faudrait démontrer tout d'abord... Alors suivrait : religion et science trouveraient là leur terrain de parfaite union — — — seules, les sectes en seraient démolies.

C'est parce que la science d'aujourd'hui permet d'entrevoir (au moins) les échelons qui manquaient à Fodin que je voudrais indiquer ces échelons — — quelques-uns du moins.

Merci encore et toujours, cher Monsieur, de n'importe quoi vous me répondrez.

Rien de nouveau ici. Tous bien toute la famille (M. Faure compris bien entendu) envoie à vous et à Madame Juliette ses bien affectueuses pensées

M. Fodin